

Les perles de la Paracha : Lekh Lekha

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka / Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Je ferai de toi une grande nation » (12, 2)

Rachi explique que puisque le fait de voyager affaiblit l'homme et peut entraver sa possibilité d'avoir des enfants, aussi Hachem trouva nécessaire de rassurer Avraham en lui annonçant que malgré le fait qu'il devra quitter son pays pour aller à l'endroit qu'Il lui indiquera, il aura malgré tout une grande descendance. Mais on peut s'interroger. Cela faisait déjà de nombreuses années qu'Avraham était marié à Sarah et ils n'ont pas eu d'enfants jusque-là. D'autant que Sarah était stérile et n'avait même pas de matrice. Avraham le savait puisque nos Sages disent que Sarah avaient des signes physiques de stérilité. Ainsi, lorsque Hachem ordonne à Avraham de quitter son pays, pourquoi cherche-t-Il à le rassurer par rapport au fait de pouvoir enfanter ? Mais en toute logique, Avraham ne craignait pas que la fatigue du voyage ne l'empêche de procréer puisque déjà, indépendamment à cela, il connaissait la stérilité de Sarah !

Nous voyons là en quoi consiste la véritable confiance en Hachem qu'un Juif doit tenter d'atteindre et que Avraham avait acquis. Même si cela faisait déjà de nombreuses années qu'il n'avait pas encore eu d'enfants, et même s'il savait que Sarah était stérile, il vivait malgré tout dans une conscience et une attente constantes que le jour où Hachem souhaitera leur accorder un enfant, alors rien ne pourra empêcher cela et ils auront de façon certaine cet enfant. C'est pourquoi, au moment où Hachem lui demande de prendre la route et de voyager vers l'endroit qu'Il lui indiquera, il craignit immédiatement que la fatigue du voyage ne soit un obstacle au fait d'avoir un enfant. Et Hachem dû le rassurer sur cela. Car pour Avraham, aucune nature et aucune règle ne tiennent devant la Volonté Divine. Et même devant la stérilité de Sarah, au moment où il se prépare à voyager, il ne peut s'empêcher de se demander si la fatigue du voyage ne freinerait-elle pas sa fécondité. Car pour lui, il était évident que ni le fait d'avoir déjà tant attendu en vain, ni le fait de la stérilité, n'étaient un obstacle. Il continuait constamment à attendre le jour où il aurait cet enfant, au point qu'il se demanda si la fatigue du voyage n'allait pas jouer en sa défaveur, et Hachem sentit le besoin de le rassurer.

Chaque Juif doit travailler pour se rapprocher de ce niveau de foi. Il doit être convaincu qu'aucune règle naturelle ni aucune autre raison aussi rationnelle soit-elle ne peut en aucun cas être déterminant dans sa vie. La seule réalité est la Volonté Divine. Si Hachem le veut, il obtiendra ce qu'il recherche, même si toutes les règles de la nature s'y opposent. C'est pourquoi, le Juif doit vivre en plaçant sa confiance en Hachem et en priant pour qu'Il lui accorde ce qu'il désire, sans reculer ni se décourager devant aucun blocage.

« Que me donneras-tu alors que je n'ai pas de descendance ?! » (15, 2)

Cette question, Avraham l'adressa à Hachem après qu'Il lui aie dit : « Ta récompense est très grande ! » Aussi, on peut s'interroger. Certes, Avraham n'avait pas d'enfant. Mais quand Hachem lui dit qu'il aura une très grande récompense, comment comprendre qu'il réponde : « Que me donneras-tu ? » Comme si la seule récompense possible, c'est la descendance ! Même s'il n'a pas d'enfant, Hachem pourra malgré tout par ailleurs lui donner une grande récompense !

Le *Rav Yerou'ham Halevi de Mir* explique qu'en fait, ce que Avraham dit à Hachem, c'est qu'en réalité, il ne cherche pas de récompense. Toutes les bonnes actions extraordinaires qu'Avraham a réalisées tout au long de sa vie, il ne les a absolument pas faites pour une quelconque récompense. La seule motivation d'Avraham dans tous les actes de sa vie, sa seule recherche, c'était de diffuser le Nom d'Hachem, de faire connaître la foi en Hachem et Son Service dans le monde. Avraham aimait tellement Hachem qu'il ne pensait qu'à agir pour diffuser la connaissance d'Hachem. Tout le reste ne comptait pas. Il ne pensait pas un seul instant à la récompense qu'il en recueillera, ni ici-bas ni dans l'autre monde. Cela ne l'intéressait pas. Aussi, quand Hachem lui dit qu'il aura une très grande récompense, cela n'avait pas d'importance pour lui, il n'en était pas impressionné. Ce qu'il souhaitait, c'était de répandre la foi et le Service d'Hachem. Et cela ne pourra se faire que s'il a une descendance qui poursuivra son travail. Car s'il n'a pas d'enfants, après sa mort il ne restera plus rien de son œuvre, puisque personne ne continuera ce qu'il avait commencé. C'est pourquoi, il répondit à Hachem : « Que me donneras-tu, alors que je n'ai pas de descendance ?! » Toute la récompense du monde ne m'intéresse nullement. Ce que je souhaite véritablement, c'est diffuser Ton Nom et Ta Connaissance. Et pour cela, je dois avoir une descendance. Aussi, tout ce que tu peux me donner comme récompense ne me servira à rien et ne m'intéresse même pas si tu ne m'accordes pas une descendance. Servir Hachem pour sanctifier Son Nom et grandir Son Honneur, et pas uniquement en vue d'avoir une récompense, voilà ce que nous devons apprendre d'Avraham.

« Il eut confiance en Hachem et Il le lui compta comme un mérite » (15, 6)

Nous avons traduit ce verset selon l'explication de Rachi. Le Ramban se demande pourquoi Hachem considéra-t-Il la confiance d'Avraham comme un mérite. En effet, Avraham avait une confiance totale en Hachem. Il savait qu'Hachem peut tout et n'en avait aucun doute. Aussi, quand Hachem lui promit une grande descendance et que Avraham eut foi en cette promesse, comment peut-on considérer cela comme un mérite ? Comme si cette confiance représentait un effort pour Avraham et que ce n'était pas évident pour lui, au point de le lui compter comme un mérite !

Rabbi Tsadok Hacoheh de Loublin explique qu'évidemment, Avraham savait bien que rien n'est impossible pour Hachem et qu'Il peut absolument tout. Seulement, Avraham savait aussi qu'Hachem prend en compte le mérite de la personne pour lui accorder Ses bénédictions. Bien plus, il savait aussi que même si Hachem fait une promesse à un homme, il se peut qu'une faute commise par la suite lui fasse perdre cette promesse. Et Avraham était tellement humble qu'il pensait ne pas mériter cette promesse Divine. Il se considérait si petit, ayant tellement de défauts et de fautes, qu'il lui était clair qu'il ne méritait pas cette promesse. D'autant qu'il risquait par la suite de commettre d'autres erreurs qui allaient assurément lui faire perdre cette promesse. Et malgré tout, il fit confiance à Hachem et crut en Sa Parole en toute simplicité, malgré le fait que cela allait pour lui à l'encontre de toute logique. C'est cette si grande modestie qui lui fut considérée comme mérite. Pour lui, qui se voyait si défaillant et si manquant, le fait de mériter cette Promesse dépassait totalement la logique et le fait d'y croire était bien un effort et n'allait pas de soi. Si Avraham, qui servait Hachem de toutes ses forces, tous les instants de sa vie, continuait de voir dans son comportement de si grands manques et tant de choses à se reprocher, qu'avons-nous à dire, nous qui n'arrivons pas à sa cheville ? Et pourtant, est-ce que nous voyons tant d'erreurs dans notre comportement, ou bien sommes-nous plutôt satisfaits de notre Service d'Hachem ?..

« Vers où tu vas ? » (16, 8)

On peut s'interroger. Cet ange a été envoyé intentionnellement par Hachem pour aller voir Hagar et lui dire de retourner chez sa maîtresse Sarah. Il est donc clair qu'il savait bien qu'elle fuyait Sarah. Ainsi, quel est le sens de sa question ? Il connaissait déjà la réponse que lui donnera Hagar : « Je fuis de devant Sarah ma maîtresse ! »

En fait, la Thora attend de l'homme de ne pas faire les choses uniquement parce qu'on se sent forcé, mais d'agir dans un but précis et réfléchi. Certes, Hagar s'est enfuie de chez Sarah. Mais, à présent, où va-t-elle ? Quel est son objectif ? Même si elle fuit, elle doit avoir une destination, un projet. Elle est certes forcée de partir, mais où va-t-elle ? Hagar ne sait pas où elle va, son seul objectif c'est de fuir la maison de Sarah. Mais pour aller où ? Cela, elle ne le sait même pas. C'est là l'intention de l'ange : « Vers où tu vas ? » Même quand tu fuis, tu dois savoir où tu vas ! Mais Hagar n'a pas saisi la profondeur de cette question et elle y a répondu en superficiel : « Je fuis de devant Sarah ma maîtresse ! »

Parfois, Hachem nous envoie des événements qui nous oblige à changer notre existence, quitter notre travail, quitter nos proches, quitter son lieu d'habitation... Mais en réalité, ce que Hachem attend de nous, c'est que l'on réfléchisse pour savoir qu'est-ce que l'on va faire à présent, où va-t-on aller ! Hachem souhaite nous envoyer dans une nouvelle mission de vie, Il souhaite nous apporter du mieux dans notre vie, et c'est pour cela qu'Il nous fait arrêter ce que l'on faisait jusque là. Aussi, on ne doit pas s'en faire, se décourager, ni s'inquiéter outre mesure. Car ce changement est là pour du bien. Mais nous, on ne le voit pas encore, d'où l'inquiétude. Alors, il nous faut nous atteler de confiance en Hachem et savoir qu'Il a déjà prévu notre bien futur. Nous devons savoir qu'en réalité, ce n'est pas parce que nous avons arrêté ce qu'on faisait jusque là, qu'il nous faut à présent chercher autre chose. C'est l'inverse : c'est pour nous envoyer dans une nouvelle destination encore plus enrichissante, c'est pour cela qu'Hachem a fait que l'on arrête avec ce qu'on faisait jusque-là. Notre avenir meilleur, notre mission futur, est déjà planifié par le Créateur. A nous de nous y diriger, avec confiance et courage.

« Prends l'argent pour toi » (14, 21)

Quand Avraham sentit qu'il avait là un intérêt personnel de prendre de l'argent, il refusa. Les Justes s'efforcent de s'éloigner d'une décision prise sous l'influence d'un intérêt personnel, de peur que leur décision ne penche du côté de cet intérêt, et ne soit pas objective. Un jour, la Yechiva de 'Hevron décida de renvoyer un élève du fait d'un mauvais comportement. Malgré toutes les tentatives de le ramener sur le droit chemin, rien n'y fit. Alors l'élève déclara : « Vous verrez que vous n'arriverez pas à me renvoyer. Et même si vous êtes sur le point de me renvoyer, je rentrerai parler à Rav Méir 'Hadach (le responsable spirituel de la Yechiva) et vous verrez que je resterai ! » Et c'est exactement ce qui se passa. Plus tard, il raconta que quand il entra dans le bureau de Rav Meir 'Hadach, il l'humilia de toutes sortes d'humiliations. L'élève de commenter : « Je connais bien Rav Méir, je savais qu'au moment où il sentira qu'il a un intérêt personnel de me renvoyer (du fait de tout ce mépris), il se préservera bien de ne pas me punir pour ne pas agir sous l'effet de cet intérêt personnel ».